

Contribution du capital immatériel à la performance financière des entreprises marocaines

Contribution of intangible capital to the financial performance of Moroccan companies

BENMOUMEN Kaoutar

Docteure Chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Economique et Sociale de Meknès

Université Moulay Ismail

Laboratoire d'Études et de Recherches Economiques et Sociales (LERES)

Maroc

Date de soumission : 22/09/2024

Date d'acceptation : 26/10/2024

Pour citer cet article :

BENMOUMEN K. (2024) « Contribution du capital immatériel à la performance financière des entreprises marocaines », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 4 » pp : 818 - 842

Résumé

Avec l'avènement de l'ère de l'information, l'économie est passée d'une économie industrielle dominée par le capital physique à une économie dominée par le capital immatériel. Le capital immatériel a désormais remplacé les actifs corporels en tant que fondement principal de l'acquisition d'un avantage concurrentiel. Cette nouvelle forme de capital devient alors la source majeure qui génère de la valeur dans un environnement fortement concurrentiel.

L'importance du capital immatériel dans le monde des affaires contemporain ne fait aucun doute. C'est pourquoi les chercheurs ont manifesté un vif intérêt pour l'examen du lien entre les actifs non physiques et la valeur globale d'une entreprise. L'objectif principal de cet article est d'étudier la relation entre le capital immatériel et la performance financière des entreprises marocaines.

Au moyen d'une méthode de recherche qualitative axée sur des entretiens avec les dirigeants des 197 entreprises de notre échantillon, cette étude décrira la situation du capital immatériel au sein des entreprises marocaines et comment le capital immatériel affecte leur performance financière. Cette étude ajoutera une valeur significative à la littérature théorique et pratique existante sur le développement de l'avantage compétitif et la création de valeur.

Mots clés : *Capital immatériel ; capital humain ; capital organisationnel ; capital clientèle ; performance financière.*

Abstract

With the advent of the information age, the economy has moved from an industrial economy dominated by physical capital to one dominated by intangible capital. Intangible capital has now replaced tangible assets as the main foundation for acquiring a competitive edge. This new form of capital has become the major source of value in a highly competitive environment.

The importance of intangible capital in today's business world is beyond doubt. This is why researchers have shown a keen interest in examining the link between non-physical assets and a company's overall value. The main objective of this article is to investigate the relationship between intangible capital and corporate financial performance of Moroccan companies.

Using a qualitative research method based on interviews with the managers of the 197 companies in our sample, this study will describe the state of intangible capital within Moroccan companies and how intangible capital affects their financial performance. This study will add significant value to the existing theoretical and practical literature on the development of competitive advantage and value creation.

Keywords : *Intangible capital ; human capital ; organizational capital ; customer capital ; financial performance.*

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, un nouvel environnement opérationnel s'est structuré en raison de plusieurs facteurs, notamment l'augmentation des turbulences environnementales, la forte évolution technologique favorisée par l'arrivée des nouvelles technologies de l'information qui, avec le phénomène de la mondialisation, ont changé le marché, les demandes, les besoins et les attentes des clients.

En conséquence, les entreprises ont également dû s'adapter, elles ont dû modifier leur mode de fonctionnement et faire des choix caractérisés par la prise de conscience de la nécessité de reconnaître les ressources immatérielles comme les principaux moteurs de la création de valeur. Compte tenu de l'importance du capital immatériel dans la création de valeur, nous nous intéressons à vérifier le lien entre les variables du capital immatériel et la performance de l'entreprise, en mettant particulièrement l'accent sur la question de savoir si le capital humain, le capital clientèle et le capital organisationnel ont les potentiels de contribuer à la réalisation de la performance financière au Maroc.

Sur la base de l'importance de l'immatériel et la motivation personnelle de contribuer dans le développement de notre lieu d'origine, on a choisi de comprendre ce sujet dans notre pays, pour encourager les entreprises du Royaume d'investir dans le capital immatériel et créer plus de valeur que leurs rivaux.

L'objectif de notre travail doctoral consiste à répondre à la problématique de recherche suivante : « **Dans quelle mesure le capital immatériel, à travers ses composantes humaines, organisationnelles et clientèles, contribue-t-il à la performance financière des entreprises marocaines ?** ».

Pour répondre à cette question, nous adoptons une démarche progressive comportant deux volets :

- Un premier volet théorique à travers lequel nous procédons par une revue de la littérature spécialisée. A l'issue de cette analyse, nous aboutissons à notre modèle conceptuel qui intègre les différentes formes du capital immatériel et la performance financière de l'entreprise.
- Un deuxième volet empirique basé sur une étude exploratoire qualitative à travers la technique d'entretien semi-directif auprès d'un échantillon d'entreprises marocaines.

1. Fondements conceptuels et théoriques du capital immatériel

1.1. Origine et importance du capital immatériel

Les trois ressources classiques d'une économie nationale, le travail, le capital et la terre, restent le fondement de toute entreprise. Leur combinaison optimale est la garantie du succès de l'entreprise dans l'économie de production. Au cours des dernières années, les entreprises dont les stocks d'immobilisations sont plus faibles ont surclassé les entreprises dont la valeur des immobilisations est plus élevée.

L'essentiel doit être un héritage qui n'est pas inscrit au bilan, mais qui conditionne largement le succès de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle « capital immatériel ». Afin de comprendre le concept de capital immatériel et de le lier à la performance de l'entreprise, il faut d'abord analyser son évolution et déterminer son importance pour l'entreprise.

1.1.1 Evolution historique du capital immatériel

L'histoire de l'actif immatériel remonte au début du XX^e siècle. L'époque dans laquelle on a assisté au passage d'une économie basée sur les actifs physiques à une économie basée sur la connaissance (Mouritsen, 2015) et où les facteurs de production traditionnels tels que la terre, les bâtiments et les machines sont remplacés par des ressources fondées sur la connaissance, telles que les connaissances et les compétences des employés.

Avec l'émergence de la société de l'information et la transformation des données de production, l'arrivée de cette nouvelle ère dominée par l'économie immatérielle a créé un décalage entre la valeur marchande et la valeur comptable de certaines entreprises. Ainsi, le concept de valeur immatérielle a commencé à émerger sur le marché des entreprises, notamment sous la forme de goodwill (Chadli & Jouilet, 2022).

Cette période a été marquée par la dématérialisation de la plupart des services et le développement des activités de recherche pour être innovantes, créatives et à terme capables de faire face à une concurrence croissante. En effet, le succès d'une entreprise a toujours reposé sur l'existence d'un patrimoine immatériel de qualité au sein de l'entreprise. A titre d'exemple, le commerce, qui peut être considéré comme l'une des plus anciennes inventions de l'humanité et à l'origine de la civilisation, a été influencé par l'habileté de son peuple à négocier l'achat et la vente de biens de qualité à des prix suffisamment élevés.

L'évolution du capital immatériel fait l'objet des travaux d'un grand nombre des théoriciens, analystes et universitaires, des pays différents, qui ont réalisés l'importance de l'actif immatériel et son rôle majeur dans la détermination du profit de l'entreprise. Leurs réflexions

scientifiques, nous expliquent l'évolution de la recherche pluridisciplinaire sur le capital immatériel à travers l'analyse, depuis sa création (Claridge, 2018).

Tableau N°1 : Chronologie de l'évolution historique du capital immatériel

Période	Développement
Début des années 1980	Notion générale de valeur immatérielle
Milieu des années 1980	A l'heure où nous entrons dans l'ère de l'information, l'écart entre la valeur marchande d'une entreprise et sa valeur comptable devient de plus en plus prononcé.
Fin des années 1980	Première tentative de consultants praticiens pour élaborer des états / comptes mesurant le capital intellectuel (Sveiby, 1987)
Début des années 1990	Initiatives visant à mesurer systématiquement les stocks de capital intellectuel des entreprises et à en rendre compte à des parties externes. En 1990, Skandia AFS nomme Leif Edvinsson « directeur du capital intellectuel ». C'est la première fois que le rôle de la gestion du capital intellectuel est élevé au rang de statut officiel et que la légitimité de l'entreprise lui est conférée de la légitimité de l'entreprise.
Au milieu des années 1990	(Nonaka & Takeuchi, 1995) présentent leur ouvrage très influent sur « l'entreprise créatrice de connaissances ». Le livre se concentre sur la « connaissance » et le capital intellectuel. En 1994, un supplément au rapport annuel de Skandia est également publié, qui présente une évaluation du stock de capital intellectuel de l'entreprise. Une autre sensation est provoquée en 1995 lorsque (Celemi, 1995) utilise un « audit des connaissances » pour offrir une évaluation détaillée de l'état de son capital intellectuel. Les pionniers du mouvement du capital intellectuel publient des livres à succès sur le sujet (Kaplan et al. 1996).
Fin des années 1990	Le capital immatériel devient un sujet populaire qui fait l'objet de recherches et de conférences universitaires, de documents de travail et d'autres publications.
A partir des années 2000	Les efforts des chercheurs se concentrent principalement sur le processus de mesure et de gestion du capital intellectuel qui a déjà été identifié et situé dans le contexte de l'entreprise.

Source : Petty, Richard and Guthrie James (2000)

À travers l'introduction du contexte historique de l'évolution des actifs incorporels, nous pouvons voir que le capital immatériel a connu un développement important, ce qui en fait un sujet de recherche qui attire l'intérêt académique et pratique. Dans les prochains paragraphes,

nous nous intéresserons à ce nouveau concept et tenterons de déterminer son importance pour l'entreprise.

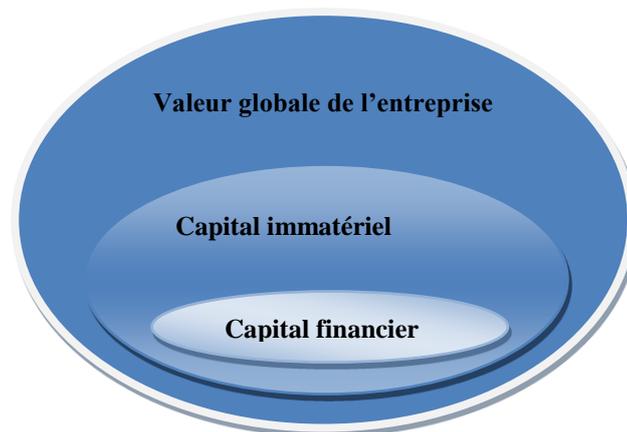
1.1.2 Importance du capital immatériel

Comme nous l'avons déjà mentionnée, les dernières décennies ont été marquées par le passage d'une économie industrielle à une économie de l'information. La source principale de la richesse est désormais immatérielle. Aucun pays, aucun complexe industriel, aucune entreprise n'a d'avantages ou de désavantages « naturels ». Le seul avantage réside dans ses ressources immatérielles (Nonaka & Takeuchi, 2000).

En d'autres termes, la valeur et le succès des entreprises dépendent de plus en plus d'éléments immatériels appelés capital immatériel (le terme qui décrit le mieux l'éventail des ressources immatérielles est capital immatériel). Selon (Edvinsson & Sullivan, 1996), la valeur du capital intangible d'une organisation aura un impact significatif sur l'avantage concurrentiel.

De nombreux auteurs [Amit et Schoemaker, 1993, Teece et al., 1997] affirment l'importance du capital immatériel et s'accordent à le considérer comme le principal levier stratégique affectant la performance des entreprises (Edvinsson, 2000). Le capital immatériel est le plus dominant dans l'entreprise en détriment du capital financier et il constitue à cet effet le déterminant majeur de la valeur globale de l'entreprise (voir figure 1).

Figure N°1 : Valeur globale de l'entreprise



Source : Edvinsson et Johnson, 1999 et adaptée par nous même

1.2. Définitions et composantes du capital immatériel

Le développement de la société de la connaissance et de l'information s'accompagne du développement de la valeur immatérielle. Dans la littérature, nous trouvons de nombreux termes différents pour désigner des valeurs intangibles, et la liste des éditions et des œuvres ne

cesse de s'allonger au fil du temps. L'importance des valeurs immatérielles, ou leur existence, n'est donc pas nouvelle, remontant au tournant du siècle dernier, lorsqu'elles ont été identifiées pour la première fois afin de vendre des usines et leurs hommes.

Par conséquent, il existe depuis longtemps un besoin croissant d'identifier ces valeurs non physiques. Cependant, ce facteur qualitatif ne peut être exploité pour le succès futur que si ses principales composantes sont clairement définies et identifiées.

1.2.1 Définitions du capital immatériel

Le "capital immatériel" n'est pas un concept nouveau. Il était déjà lié aux ressources humaines et à la comptabilité lors de l'élaboration de théories visant à expliquer l'essence, la valeur et la contribution des personnes aux organisations au début des années 1970 par (Flamholtz, 1974). Le CI a évolué dans le temps et son importance apparaît clairement avec la vision basée sur les ressources. Conformément aux hypothèses de cette théorie, le CI émerge, proposant la valeur des actifs incorporels en termes de leur capacité à expliquer l'écart entre la valeur de marché et la valeur comptable (Martín-de- Castro, et al., 2013).

Le CI a pris de l'ampleur lorsqu'il a commencé à attirer l'attention d'un nombre accru des dirigeants et des universitaires dans le monde entier. Il est, en fait, devenu l'objet principal de leurs recherches. Ils ont reconnu son importance et ont tenté de l'explorer à travers plusieurs travaux. Dans leurs publications, ils ont beaucoup travaillé sur sa signification. Ils l'ont défini de plusieurs façons et à partir de domaines divers. Ainsi, le capital immatériel est considéré comme un concept multidisciplinaire (Bontis, 1998), qui couvre des disciplines nombreuses comme la finance, la stratégie, la comptabilité, l'économie et le marketing.

Par conséquent, en raison des différents contextes et perspectives des chercheurs, il n'existe pas encore une définition généralement acceptée par [Mondal & Ghosh 2012, Morariu 2014, Scafarto et al. 2016]. Néanmoins, un certain nombre de définitions formulées par plusieurs chercheurs sont résumées dans le tableau suivant. Le tableau N°2 montre à la fois les différences de définitions du CI et ce qui constitue ses principales composantes au fil du temps. Bien qu'il ne s'agisse que d'une sélection de définitions parmi beaucoup d'autres, les similitudes globales plaident en faveur d'un noyau de CI relativement cohérent, même si les ressources créatrices de richesses évoluent. Au fur et à mesure de l'évolution des recherches autour du capital immatériel, les définitions puisent dans la littérature relative à la gestion de la connaissance tout en associant les immatériels à la notion de profit (Aâmoum & El kadiri, 2020).

Tableau N°2 : Définitions du capital immatériel par les auteurs

Auteurs	Classifications	Définitions
Bontis (1996)	Capital humain, capital structurel, capital relationnel	Dans la concurrence féroce des temps modernes, le capital immatériel peut constituer une ressource précieuse pour les organisations afin de prendre l'avantage sur leurs rivaux.
Roos (1997)	Capital humain, Capital structurel	Le capital immatériel est la somme des connaissances des membres de l'entreprise et de la transformation de ces connaissances, telles que les brevets, les marques, etc. Le capital immatériel est la ressource la plus importante d'une organisation pour bénéficier d'un avantage concurrentiel durable.
Stewart (1997)	Capital humain, capital structurel, capital client	Le capital immatériel est le savoir, l'information, la propriété et l'expérience intellectuelle ; Il s'agit d'un ensemble utile de connaissances, comprenant les processus technologiques, les brevets, les employés, les compétences et les informations des clients, des fournisseurs et des parties prenantes d'une organisation.
Edvinsson & Malone (1997)	Capital humain, Capital structurel, Capital clientèle	Le capital intangible fait référence à la différence entre la valeur marchande d'une organisation et sa valeur comptable.
Sveiby (1997)	Compétence personnel, structure interne, structure externe	Le capital qui ne peut pas être touché physiquement est appelé capital immatériel. Ce type de capital peut être transformé en valeur et comprend des connaissances, des expériences qui ont été enregistrées comme ressources de connaissances dans les bases de données d'une organisation, ainsi que la culture, la philosophie et les processus.
Bontis (1998)	Capital humain, capital structurel, capital relationnel.	Le capital immatériel est l'utilisation effective de la connaissance.
Andriesson (2004)	Ressources humaines, ressources organisationnelles, ressources relationnelles	Le capital immatériel est l'ensemble des ressources intangibles qui sont disponibles pour une organisation

Source : Wang (2005) adapté par nous même

Le tableau a montré comment les auteurs ont défini le capital immatériel. Depuis son apparition, le capital immatériel est représenté par un ensemble des variables intouchables, sous formes de connaissances et de compétences liées aux affaires. Cela comprend les actifs incorporels, les ressources et d'autres facteurs de nature intangibles qui contribuent au fonctionnement global d'une entreprise et à sa capacité à générer de la richesse.

Après avoir passé en revue les définitions du CI dans la littérature précédente, la section suivante aborde la manière dont les composantes du CI sont classées dans la littérature. Cette classification permet de relier cette recherche au domaine de gestion.

1.2.2 Les composantes du capital immatériel

Après avoir examiné les définitions présentées dans la section précédente, il est devenu évident qu'il existe une certaine divergence dans la littérature académique concernant la portée du CI. Il n'y a pas d'interprétation universellement acceptée des éléments constitutifs du CI.

Bien qu'il n'y ait pas de consensus dans la littérature sur les composantes du capital immatériel, notre étude adoptera la plupart des définitions retenues dans la littérature, qui est le cadre de classification le plus accepté pour considérer le CI comme un ensemble composé de trois catégories clés du CI, à savoir le capital humain (HC), le capital structurel (SC) et le capital relationnel ou clientèle (RC) [Bontis 2001, Edvinsson 2000, Stewart 2002].

Cette taxonomie tripartite constitue la classification la plus commune et la plus standard. Elle est largement utilisée par plusieurs auteurs dans plusieurs pays et contextes d'affaires. Elle est devenue une mesure du capital immatériel (Bontis, 1998).

En s'appuyant sur certains travaux réalisés par notamment [Edvinsson 2000, Stewart 2002, Roos et al. 1997, Bontis 2001], nous définissons ces principales composantes du CI :

❖ Capital humain

Selon (Bontis, 2001), le cœur du « CI » est le « CH », qui est également considéré comme l'origine la plus précieuse de l'avantage concurrentiel durable. Le « CH » englobe principalement les connaissances des employés, telles que leurs aptitudes, leurs compétences et leurs capacités, qui peuvent aider à attirer des clients et à améliorer les performances de l'entreprise.

❖ Capital organisationnel

Le capital organisationnel constitue le cadre interne d'une entreprise, y compris son infrastructure, telle que la technologie, les systèmes et méthodes de communication, ainsi que sa culture et ses processus (Roos et al., 1997).

❖ Capital structurel

Le capital structurel est l'actif intellectuel qui reste dans l'entreprise et ses locaux après le départ de l'employé de l'entreprise et est donc considéré comme indépendant de l'employé et est généralement explicite. En d'autres termes, il s'agit d'un élément interne qui peut être revendiqué et partagé en tant que propriété intellectuelle (brevets, droits d'auteur, droits de conception, marques etc.) détenu légalement par des entreprises.

❖ **Capital relationnel**

Le capital relationnel se réfère aux connaissances profondes intégrées dans les relations de l'entreprise avec son environnement externe, son ampleur s'aperçoit en dehors de l'organisation et des liens humains qui existent au sein de l'organisation.

2. L'impact du capital immatériel sur la performance financière de l'entreprise

Dans l'ère actuelle, le capital immatériel est considéré comme un facteur au niveau de sa contribution aux bénéfices et la performance financière des grandes entreprises et des PME. Aussi, le capital immatériel joue un rôle de plus en plus crucial dans la création de valeur et la performance financière des entreprises, qu'elles soient grandes ou petites. Le capital immatériel se réfère à des éléments non matériels qui contribuent à la valeur d'une entreprise, mais qui ne sont pas physiquement tangibles.

A la lumière de ces faits, nous examinons la relation entre le capital immatériel et la performance financière des entreprises, mais avant tout, nous définissons le concept de la performance financière.

2.1. Définition de la performance financière

La définition de la performance peut être considérée comme plus exhaustive puisqu'elle englobe les trois dimensions de l'action ou du mode d'obtention des résultats, le résultat en lui-même et éventuellement un succès exceptionnel. Cette conception met en lumière la polysémie et la complexité inhérente à cette notion.

Ainsi, on peut définir la performance comme étant l'accomplissement des objectifs, plans, tâches et programmes préalablement fixés. Elle se caractérise par les résultats obtenus dans ce processus ainsi que par le succès qui en découle.

Cette approche permet donc de prendre en compte non seulement le fait d'avoir atteint les objectifs visés, mais également les moyens mis en œuvre pour y parvenir ainsi que l'évaluation du niveau de réussite obtenu. De plus, elle souligne également qu'une performance exceptionnelle peut survenir dans certaines situations particulières.

En résumé, cette définition académique offre une vision globale et nuancée de la notion de performance en intégrant ses différentes facettes : actions entreprises pour atteindre un but donné, réalisations concrètes découlant de ces actions et éventuel succès remarquable associé à celles-ci.

2.2. La relation entre le capital immatériel et la performance financière de l'entreprise

A l'ère de l'immatériel et de la transition des économies traditionnelles basées principalement sur le matériel vers une économie plus rapide, basée sur la connaissance et à forte intensité technologique (Cañibano & Mora, 2000), le capital immatériel a émergé comme un facteur de production, qui a la capacité de générer plus de richesses que les actifs physiques (Diop & Mokhlis, 2023).

Les impacts du capital immatériels ont été reconnus à l'aide des théories clés de gestion stratégique telles que la théorie des ressources, la théorie basée sur la connaissance, qui sont liées à l'accumulation et à la gestion du CI afin d'améliorer la performance d'une entreprise (Reed & al., 2006). Sur la base de ces théories, plusieurs auteurs ont pu établir un lien entre les ressources du CI et la performance financière des entreprises.

2.2.1. L'influence du CH sur le capital immatériel et la PF :

Le capital humain est une composante du CI. Il se réfère à l'ensemble des connaissances, compétences et talents détenus par les employés d'une organisation. Il englobe la capacité collective de ces individus à innover, à prendre des décisions éclairées et à exercer un leadership efficace dans le cadre de leurs responsabilités professionnelles (Roos & Edvinsson, 1997).

Ces ressources immatérielles sont spécifiques à l'entreprise et profondément influencés par sa culture et qui sont difficiles à transférer, imiter ou remplacer par ses concurrents. Elles sont hautement valorisées parce qu'elles appartiennent uniquement à l'entreprise et permettent de générer un produit supérieur à celui de ses concurrents. Le CH ou potentiel humain est une source de création de valeur et d'amélioration de la performance financière des entreprises.

Sur la base de ces définitions et différents apports théoriques, nous avons formulé l'hypothèse suivante, qu'on a confirmée sur le terrain par la suite :

H1 : Le capital humain impacterait positivement le capital immatériel et la performance financière des entreprises marocaines.

2.2.2. L'influence du CO sur le capital immatériel et la PF :

Le capital organisationnel constitue le cadre interne d'une entreprise, y compris son infrastructure, telle que la technologie, les systèmes et méthodes de communication, ainsi que sa culture et ses processus (Roos et al., 1997). Le capital d'une entreprise signifie un investissement dans l'infrastructure des systèmes, des outils et des méthodologies qui accélèrent la diffusion des connaissances. Il comprend le capital d'innovation et le capital de processus.

Selon diverses sources [Chen et al. 2004, Edvinsson et Sullivan 1996, Sveiby 1997], le capital d'innovation est un important générateur de valeur et de la performance financière. Il permet le développement de nouveaux produits qui répondent aux demandes des clients grâce à des méthodes d'organisation innovantes, des technologies de pointe et une compréhension innovante du CH.

En s'appuyant sur ce cadre théorique, nous avons proposé l'hypothèse suivante :

H2 : Le capital organisationnel impacterait positivement le capital immatériel et la performance financière des entreprises marocaines.

2.2.3. L'influence du CC sur le capital immatériel et la PF :

Le capital clientèle est une composante du CI. Le capital relationnel est la capacité de la relation d'une organisation avec une autre partie à créer plus de richesse et à maintenir la pérennité de ses activités. Ce capital permet à l'entreprise de gagner des revenus externes supplémentaires grâce à des ressources relationnelles telles que la bonne réputation, la fidélité et le pouvoir des clients. Les clients, quant à eux, sont les bénéficiaires de ce processus de création de valeur.

Un capital clientèle bien développé permet à l'entreprise de réaliser des avantages financiers importants. Il existe un lien évident entre les relations avec les clients et les entrées de trésorerie. En entretenant de bonnes relations avec les clients et en les maintenant satisfaits de ce que l'entreprise leur fournit, ils sont plus susceptibles de rester dans l'entreprise que de la quitter. De plus, les auteurs (Edvinsson & Malone, 1997) concluent que les relations avec les clients sont à l'origine des flux de trésorerie, et non le service comptable.

D'après l'analyse de la littérature, nous avons émis l'hypothèse suivante :

H3 : Le capital clientèle impacterait positivement le capital immatériel et la performance financière des entreprises marocaines.

2.2.4. L'influence du CI sur la PF :

Le CI s'appuie sur le capital organisationnel et permet aux entreprises de créer des conditions suffisantes pour utiliser le CH de manière efficace et efficiente et, par la suite, de stimuler le CC. Ce caractère dynamique du CI permet aux entreprises d'innover et donc d'être plus performantes (Fustec, 2016).

Selon (Cabrita & Bontis, 2008), il est évident que les composants des actifs incorporels sont interconnectés et mutuellement dépendants dans leur contribution à la création de valeur. Le CO sert de base au CH, tout en facilitant la création et le maintien d'associations externes (Bontis, 2001), améliorant ainsi leur performance globale.

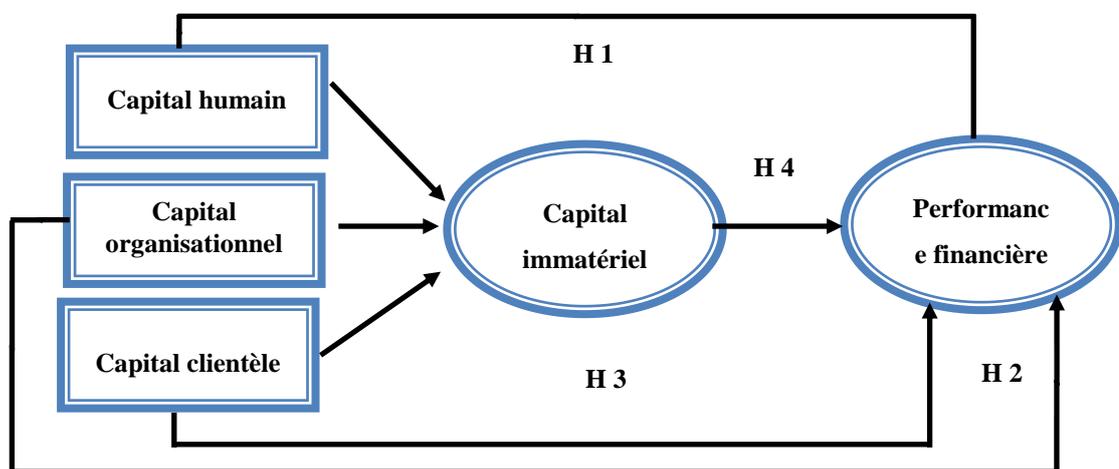
La plupart des études sur le CI d'après [Sveiby 1997, Bontis 1998, Subramaniam & Youndt 2004, Moon & Kym 2009, Hsu & Fang 2009] montrent que c'est l'ensemble du CI qui conduit à la réalisation de la performance financière de l'entreprise. C'est la mise en relation des divers éléments immatériels qui permet à l'entreprise de performer (Bessieux-Ollier, et al., 2014).

Pour mieux explorer cette relation dans le contexte marocain, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

H4 : Le capital immatériel impacterait positivement la performance financière des entreprises marocaines.

Il ressort de cette analyse de la littérature le modèle conceptuel suivant :

Figure N°2 : Modèle conceptuel et hypothèses principales de la recherche



Source : Elaboration personnelle

Le cadre conceptuel présente la manière dont la recherche est entreprise en montrant les liens entre les variables indépendantes, à savoir « le capital immatériel, le capital humain, le capital organisationnel et le capital clientèle » ; ainsi que la variable dépendante « performance financière ». Le cadre conceptuel décrit également la manière dont les questions de recherche seront traitées à l'aide des hypothèses énoncées ci-dessus.

Après avoir présenté le cadre conceptuel principal de la recherche à l'issue de la revue de littérature, l'approche méthodologique de la recherche est utilisée pour mener à bien l'étude et vérifier les hypothèses sur le terrain de recherche.

3. Méthodologie de la recherche

Notre objectif est d'analyser les facteurs clés du capital immatériel et leurs impacts sur la performance financière des entreprises. Par conséquent, l'exploration des variables d'intérêt dans le domaine de notre recherche à travers une méthode qualitative nous semble importante.

Dans cette étude, notre sélection a porté principalement sur les cadres et experts en gestion des entreprises marocaines, avec lesquels les répondants avaient le plus d'expérience avec les facteurs du capital immatériel et leurs impacts sur la performance financière des entreprises.

3.1. Choix de la méthode qualitative de recherche

La recherche qualitative tente de cadrer les phénomènes et aide à montrer comment et pourquoi les choses viennent du terrain. De ce fait, les chercheurs se retrouvent en train d'explorer le terrain, ce qui permet de développer une connaissance de la réalité. L'une des différences fondamentales entre l'analyse qualitative et quantitative est la richesse et la complexité des données qualitatives par rapport aux données quantitatives.

3.1.1. Entretien semi-directif

Nous avons mené des entretiens semi - directifs auprès des dirigeants et cadres des entreprises de tailles variées. Les entretiens se sont déroulés dans plusieurs villes du royaume. Ces entretiens ont eu lieu dans les bureaux des interviewés. La durée de chaque entretien s'est étendue de 30 à 60 minutes au maximum.

Nous avons utilisé les entretiens semi-directifs, basés sur des lignes directrices d'entretien qui incluent des listes de questions issues de la littérature qui sont discutées avec les personnes interrogées afin d'obtenir des informations sur le capital humain, organisationnel et clientèle qui composent le capital immatériel en relation avec leurs impacts sur la performance financière des entreprises marocaines.

Nous avons décomposé la question de recherche en sous-questions, ce qui nous a permis de mieux discuter le sujet avec les répondants. Aussi, il s'agit d'instaurer avec le répondant une confiance comme un but ultime, à travers des introductions et des remerciements, puis aborder la définition de l'objet de la rencontre et du mode de traitement des données collectées, et enfin permettre aux interviewés d'exprimer leur opinions par question ouvertement posée sur le sujet en évoquant de nouveaux sujets.

3.1.2. Collecte de données primaire

Les données de la recherche nous ont permis d'avoir un premier aperçu du phénomène étudié. L'utilisation de données primaires s'adapte aux spécificités du domaine et approfondit notre compréhension du sujet et de sa portée. Ces données permettent également d'enrichir nos informations permettant de vérifier la validité des informations recueillies lors des entretiens et

de les actualiser tout au long de la recherche. Les données primaires ont le pouvoir de relativiser, de confirmer ou d'infirmer certaines informations connues sur le thème.

La recherche qualitative exploratoire présente un premier contact avec le terrain. Dans une démarche exploratoire, nous présentons un inventaire des composantes du capital immatériel dont notamment le capital humain, organisationnel et clientèle comme déterminants et leur impact sur la performance financière des entreprises. Les résultats obtenus après entretiens semi-directifs ont permis de compléter l'élaboration de questionnaires de recherche quantitative.

3.2. Méthode d'analyse qualitative exploratoire

Pour mener la recherche qualitative exploratoire, nous avons utilisé plusieurs guides d'entretiens semi-structurés, destinés aux gérants et cadres supérieurs des entreprises marocaines multisectorielles. Les différentes réponses reçues sont analysées par l'Iramuteq.

L'utilisation du logiciel Iramuteq s'est avérée précieuse dans nos efforts de recherche qualitative et exploratoire à plusieurs égards. Ce logiciel nous a permis de traiter de manière transparente des données textuelles et de visualiser les résultats grâce à la création de nuages de mots et d'arbres de mots, de classes de mots, etc. De plus, nous avons utilisé la classification hiérarchique descendant (CHD), l'analyse des similitudes (ADS) et l'analyse factorielle de correspondance (AFC) dans l'analyse du corpus textuel.

En principe, il existe toute une gamme de logiciels de traitement et d'analyse qualitatifs comme NVivo etc., mais nous avons opté pour des logiciels libres bien avancés dans ce type d'analyse. D'autre part, Iramuteq est un logiciel libre et disponible gratuitement, il est développé à l'aide du langage R, de Python et des algorithmes ALCESTE développé par Reinhert.

4. Présentation et discussion des Résultats de l'analyse qualitative

La méthodologie Alceste (ou Iramuteq) se concentre principalement sur l'étude des modèles de répartition du vocabulaire présents au sein d'un corpus. Pour certains, la notion de corpus en relation avec Alceste peut paraître floue. Fondamentalement, un corpus est un fichier unique qui rassemble tous les entretiens à des fins analytiques.

Pour qu'Alceste soit efficace, il est impératif que le corpus qu'il analyse soit de taille significative, afin que la signification statistique puisse être prise en compte. Dans notre étude, nous avons sélectionné 197 entreprises de taille différentes et appartenant à des secteurs d'activité variés.

L'outil statistique « Iramuteq », nous a permis d'obtenir un résumé complet et opportun d'une documentation approfondie. Ainsi, l'accent n'est pas mis sur l'analyse de chaque entretien isolément, mais plutôt sur l'analyse de l'ensemble des entretiens comme une entité cohérente.

4.1. Présentation des résultats de la recherche

Pour mener cette analyse de manière rigoureuse, Nous nous sommes appuyés sur différentes techniques d'organisation et d'interprétation des données pour mettre en lumière les idées clés exprimées par les participants tout en apportant notre propre valeur ajoutée.

Notre analyse est présentée en deux temps sous Iramuteq. Dans le premier temps, nous avons présenté une analyse textuelle et dans un deuxième temps, nous avons présenté une analyse thématique en relation avec les différents champs qui intéressent notre problématique, sachant que dans le cadre d'une analyse en sciences économique et gestion les concepts sont généralement définis dans le cadre de la littérature théorique et conceptuelle.

4.1.1. Analyse textuelle

Après avoir analysé notre corpus, nous avons généré deux résultats principaux. Le résultat initial nous fournit une compréhension complète des attributs du corpus. Ensuite, la deuxième sortie illustre les mots les plus courants dans le corpus en les affichant dans un format de nuage de mots.

❖ Le premier résultat des résultats concerne les attributs du corpus.

Au lancement du logiciel, nous avons obtenu les premiers résultats. Les résultats préliminaires présentent un aperçu des attributs de l'échantillon, qui comprennent le nombre d'entretiens semi-structurés menés (197), le nombre de segments de textes produits (7452). De plus, il détaille le nombre de formes (7452) et d'hapax (3073, qui représentent respectivement 41.24% des formes et 0.86% des occurrences (1380). Un hapax, observé une seule fois, ne sera pas abordé davantage dans cette étude.

❖ La seconde sortie des résultats : Forme de nuage des mots les plus fréquents

Le nuage de mots est une représentation visuelle de la signification des mots les plus couramment utilisés, exprimée en pourcentage dans le tableau des fréquences. On peut améliorer la lisibilité d'un texte en mettant l'accent sur les mots qui dépassent dix caractères. L'illustration ci-dessous fournit une représentation supérieure du nuage de mots.

Figure N°3 : Représentation graphique simplifiée du nuage des mots les plus fréquents.



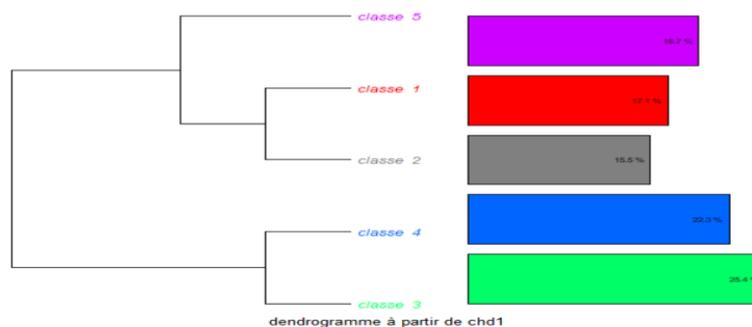
Source : Réalisée par nos soins, première sortie du logiciel Iramuteq.

En examinant la figure, on peut observer que les mots qui apparaissent le plus souvent sont situés au centre de la visualisation, et sont nettement plus grands que les mots moins couramment utilisés, positionnés à la périphérie de l'image avec une police d'autant plus petite. Cette méthode d'affichage des données permet d'identifier les termes importants au sein du corpus, ainsi que de reconnaître les éventuels thèmes récurrents.

4.1.2. La classification hiérarchique descendante (CHD) et matrice de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) :

En termes de classification hiérarchique descendante, nous avons les résultats suivants :

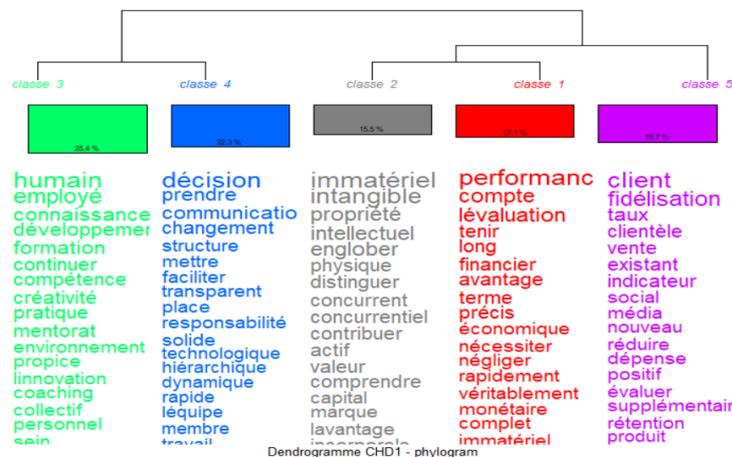
Graphe 1 : Classification hiérarchique descendante (CHD).



Source : Réalisée par nos soins, première sortie du logiciel Iramuteq.

La CHD de notre corpus a identifié cinq (5) catégories distinctes de formulaires sur 17% du texte segmenté qui a été classé. L'interface Iramuteq offre une gamme d'options pour présenter le vocabulaire précis utilisé dans chacune de ces catégories, ce qui facilite leur compréhension. Le dendrogramme du logiciel offre également une représentation visuelle de la façon dont les catégories sont distribuées et interdépendantes.

Graphe 2 : Dendrogramme de la CHD et ses composantes.



Source : Réalisée par nos soins, première sortie du logiciel Iramuteq.

L'observation des contenus en termes textuels nous permet d'explorer un tel corpus en termes de variables latentes comme suit :

La classe 1 (rouge), nous indique qu'il s'agit de la variable performance (financière, économique et autres avantages de ce type).

La classe 2 (grisée), indique le capital immatériel (intangibles) ;

La classe 3 (mauve), indique le capital clientèle ;

La classe 4 (bleue), indique le capital organisation et les structures qui prennent les décisions ;

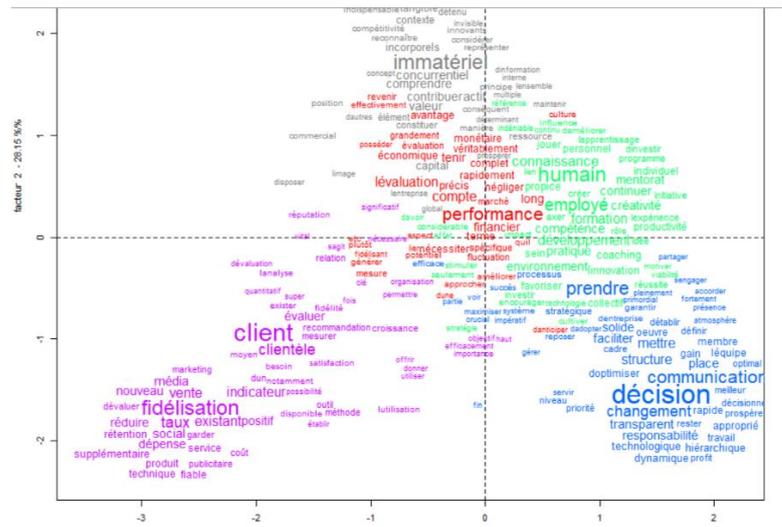
Enfin, la classe 5 (verte), nous indique le capital clientèle.

Par ailleurs, nous pouvons en déduire d'une part, que la performance (classe 1) et le capital immatériel (classe 2), sont les deux variables principales du modèle à construire, et d'autre part, les autres variables sont complémentaires (classe 3, classe 4 et classe 5). Ces trois classes sont respectivement le capital humain, le capital organisationnel et le capital clientèle.

Ces différentes variables ou classes du corpus nous permettent d'explorer les principales variables de notre modèle présenté dans cette thèse et les hypothèses à tester au niveau empirique.

Il est à noter que l'outil Iramuteq fournit une fonctionnalité supplémentaire qui permet aux utilisateurs de réaliser une Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) sur un tableau qui croise les variables de classe et les mots/formes du lexique liés au corpus. Cet attribut permet d'analyser la corrélation entre ces variables et d'identifier des liens significatifs pouvant enrichir la compréhension du corpus examiné. A titre d'illustration ci-dessous une figure représente, plus de détails.

Graphe 3 : Représentation graphique de l'Analyse Factorielle des Correspondances.



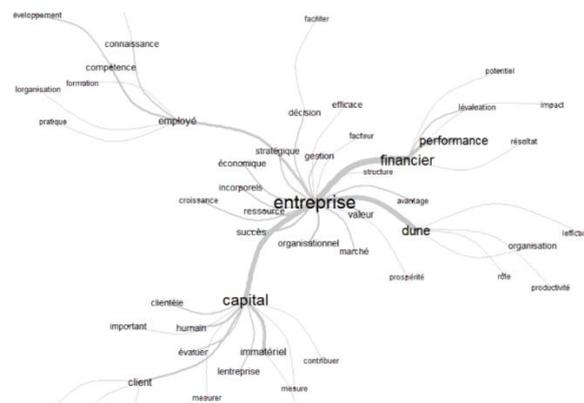
Source : Réalisée par nos soins, première sortie du logiciel Iramuteq.

Lors de la réalisation d'une AFC à l'aide d'Iramuteq, nous sommes en mesure de générer une visualisation connue sous le nom de « plan factoriel ». Ce plan représente la répartition des classes et des mots/formes sur des axes principaux distincts, comme dicté par l'algorithme. Chaque point de la carte correspond à une classe ou un mot/une forme particulière, et sa position par rapport aux autres points indique leur proximité ou leur similitude sémantique.

En plus de nos recherches, nous visons à effectuer une analyse de cooccurrence qui sera visualisée sous forme de graphiques associés aux mots. Les indices de similarité utilisés dans notre analyse sont ceux découverts dans la bibliothèque R (logiciel de statistique libre). Ces indices sont fondés sur les principes de la théorie des graphes et sont utilisés dans l'examen de données relationnelles ou l'analyse de réseaux.

L'objectif principal de l'analyse d'un texte est de découvrir des liens entre ses différents termes et concepts, conduisant à la découverte d'informations précieuses. Ceci est réalisé grâce à l'examen de termes cooccurents dans un corps de texte donné, permettant l'établissement de corrélations intrigantes et significatives.

Graphe 4 : Représentation graphique de l'Analyse des Similitudes (ADS).



Source : Réalisée par nos soins, première sortie du logiciel Iramuteq.

Le graphique ci-dessous montre clairement qu'il existe une corrélation entre la performance des entreprises (financier), les différents de capitaux dont notamment incorporel et immatériel. De plus, l'utilisation du logiciel Iramuteq pour le traitement des données qualitatives comme outil, avec l'aide de la CHD et AFC, nous a permis une compréhension plus complète des interconnexions entre les différentes catégories classées. Cette approche méthodique a facilité l'établissement de corrélations significatives et pertinentes, ce qui renforce la fiabilité et la validité de l'analyse menée.

4.2. Discussion des résultats de la recherche

Lorsque nous examinons les résultats de notre analyse qualitative par rapport aux concepts de capital immatériel et ses composantes, il est essentiel de prendre en compte les théories discutées précédemment. Comme l'a si bien dit Albert Einstein : "Tout ce qui peut être compté ne compte pas nécessairement, et tout ce qui compte ne peut pas nécessairement être compté." 261 Cette citation souligne l'importance des éléments intangibles dans la création de valeur pour une entreprise.

En effet, les études empiriques ont montré que le capital humain, le capital organisationnel et le capital clientèle sont des composantes cruciales du capital immatériel. Ces éléments sont souvent liés à la capacité d'innovation, à la qualité du management et à la réputation de l'entreprise. Ainsi, ils peuvent avoir un impact significatif sur sa performance financière.

Cependant, il convient également d'examiner les points de convergence ou divergence liés à une thèse spécifique concernant le Maroc. Par exemple, certaines recherches pourraient mettre en évidence une corrélation positive entre le niveau d'éducation des employés (capital humain)

et la rentabilité des entreprises au Maroc. Cela convergerait avec les théories existantes sur l'importance du capital humain dans un contexte économique donné.

D'un autre côté, il pourrait exister des divergences par rapport aux attentes initiales basées sur ces théories générales. Par exemple, on pourrait constater que malgré un fort investissement dans le développement du capital clientèle (par exemple via des partenariats locaux), certaines entreprises marocaines n'enregistrent pas forcément une amélioration notable de leur performance financière.

Ces divergences soulignent l'importance d'une analyse approfondie prenant en considération les spécificités locales ainsi que divers autres facteurs externes pouvant influencer la relation entre capitaux immatériels et performances financières au Maroc - tels que réglementations gouvernementales particulières ou encore caractère concurrentiel propre au marché local.

En somme, il apparaît clairement qu'il est impératif d'introduire davantage cette perspective locale afin non seulement comprendre mais aussi anticiper comment ces différents aspects interagissent ensemble pour façonner finalement la santé financière globale d'une entité opérante au sein même du territoire marocain.

Conclusion

Notre travail de recherche s'est concentré sur l'étude des déterminants du capital immatériel et la compréhension de leurs effets directs et indirects sur le capital humain, le capital organisationnel et le capital client. En termes d'approche de recherche et d'objectifs poursuivis, c'est l'axe principal de notre étude. Afin d'examiner les effets du capital immatériel sur la performance financière des entreprises marocaines, on a choisi l'approche qualitative de recherche.

En analysant les résultats de la recherche qualitative exploratoire, nous avons compris que les actifs incorporels cités par les participants sont étroitement liés à la catégorie principale de performance financière. L'étude des principales variables du sujet a été notre étude qualitative exploratoire, qui impliquait la réalisation d'entretiens semi-structurés et l'analyse des réponses des participants.

Dans cette étude, on a examiné l'impact des différents éléments constitutifs du capital immatériel sur la performance des entreprises marocaines. Ainsi, on a contribué à enrichir le débat académique et pratique. Sur le plan pratique, les résultats d'une telle thèse pourraient fournir aux entreprises marocaines des informations cruciales pour améliorer leur gestion du

capital immatériel, ce qui pourrait avoir un impact significatif sur leur performance financière. En identifiant les composantes clés du capital immatériel qui influent le plus sur la performance financière, les entreprises pourraient concentrer leurs efforts et investissements dans ces domaines spécifiques.

Sur le plan académique, une thèse portant sur ce sujet apporterait sans aucun doute une contribution précieuse à la littérature existante en mettant en lumière l'importance croissante du capital immatériel dans un contexte économique émergent comme celui du Maroc. Les implications théoriques seraient multiples : elles enrichiraient notre compréhension des mécanismes sous-jacents reliant le capital immatériel à la performance financière ; elles offriraient également un cadre conceptuel pouvant être appliqué dans d'autres contextes géographiques similaires.

En dépit des contributions de cette recherche, elle comporte certaines limites. Notre recherche est exploratoire et les résultats demandent à être confirmés par des travaux complémentaires. Il serait donc pertinent d'élargir notre étude à une approche quantitative afin d'évaluer plus précisément l'impact du capital immatériel sur la performance financière des entreprises marocaines.

BIBLIOGRAPHIE

- Aâmoum H. & El kadiri A. (2020). « La mesure du capital immatériel dans la littérature comptable et financière », *Revue Internationale du Chercheur*, Volume 1 : Numéro 2, pp :137-154.
- Amit R. & Scoemaker P. (1993). « Strategic assets and organizational rent : Strategic Assets », dans *Strategic Management Journal*, 14, no 1, p. 33-46.
- Andriessen D. (2004). « Knowledge Management : A New Perspective ». Kluwer Academic Publishers.
- Bessieux-Ollier C. & Schatt A. & Walliser É. & Zéghal D. (2014). « La reconnaissance du capital immatériel : quels enjeux pour l'évaluation des entreprises ? », dans *Management international*, Volume 18 : Numéro 3, pp.12-19.
- Bontis N. (1998). « Intellectual capital : an exploratory study that develops measures and models », dans *Management Decision*, 36, no 2, p : 63-76.
- Bontis N. (2001). « Assessing knowledge assets : A review of the models used to measure intellectual capital », dans *International Journal of Management Reviews*, 3, no 1, p. 41-60.
- Canibano L. & Mora A. (2000). « Evaluating the statistical significance of de facto accounting harmonization: a study of European global players », dans *European Accounting Review*, 9, no 3, p. 349-69.
- Celemi L. (1995). « The New Wealth of Organizations », dans la *Revue Training & Development*, volume 49 : numéro 7.
- Chadli N. & Jouiet I. (2022). « Le capital immatériel catalyseur de l'innovation sociale : Perceptions et pistes de développement au Maroc », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume 3 : Numéro 5, pp : 208 – 228.
- Chen J. & Zhu Z. & Yuan X. H. (2004). « Measuring intellectual capital : a new model and empirical study », dans *Journal of Intellectual Capital*, 5, no 1, p. 195-212.
- Claridge T. (2018). « Dimensions of Social Capital - structural, cognitive, and relational », dans *Social Capital Research*, Volume1, Pages 1-4.
- Diop Y. & Mokhlis C.E (2023). « Les dépenses d'investissements immatériels : quelles places dans les états financiers des entreprises ? », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume 4 : Numéro 8, pp : 79 - 93.
- Edvinsson L. (2000). « Some perspectives on intangibles and intellectual capital », dans *Journal of Intellectual Capital*, 1, no 1, p. 12-16.
- Edvinsson L. & Malone M.S. (1997). « Capital intellectuel : réaliser la vraie valeur de votre entreprise en trouvant ses racines cachées », Paris : Éditions d'Organisation.
- Edvinsson L. & Sullivan P. (1996). « Developing a Model for Managing Intellectual Capital », *Revue européenne de gestion*, Volume 14 : numéro 4, pages 356-364.
- El Amri, A., Oulfarsi, S., Eddine, A. S., El Khamlichi, A., Hilmi, Y., Ibenrissoul, A., ... & Boutti, R. (2022). Carbon Financial Market: The Case of the EU Trading Scheme. In *Handbook of Research on Energy and Environmental Finance 4.0* (pp. 424-445). IGI Global.
- Flamholtz E. (1974). « Human Resource Accounting : A review of theory and research », dans *Journal of management studies*, Volume11 : Numéro1, Pages : 44 à 61

- Garcia-muiña F. & González-sánchez R. & Ferrari A. & Settembre-blundo D. (2018). « The Paradigms of Industry and Circular Economy as Enabling Drivers for the Competitiveness of Businesses and Territories: The Case of an Italian Ceramic Tiles Manufacturing Company », dans *Social Sciences*, 7, no 12, p. 255.
- HILMI, Y., & FATINE, F. E. (2022). The Contribution of internal audit to the corporate performance: a proposal of measurement indicators. *International Journal of Performance and Organizations*, 1(1), 45-50.
- HILMI, y., & NAJI, F. (2016). Audit social et performance de l'entreprise : une étude empirique au sein du champ organisationnel marocain. *Revue des Etudes Multidisciplinaires en Sciences Economiques et Sociales*, 1(3). doi:<https://doi.org/10.48375/IMIST.PRSM/remses-v1i3.5271>
- Hsu Ya-Hui et Fang Wenchang, « Intellectual capital and new product development performance : The mediating role of organizational learning capability », dans *Technological Forecasting and Social Change*, 76, no 5, juin 2009, p. 664-77,
- Kobiyh, M., El Amri, A., Oulfarsi, S., & Hilmi, Y. (2023). Behavioral finance and the imperative to rethink market efficiency.
- López B. & Cruz-González J. (2013). « Le rôle modérateur de la culture de l'innovation dans la relation entre les actifs de connaissances et l'innovation produit », *Revue Prévisions technologiques et changement social*, Volume 80 : Numéro 2, Pages 351-363.
- Maria Morariu C. (2014). « La performance du capital intellectuel dans le cas des entreprises publiques roumaines », *Journal of Intellectual Capital*, volume 15 : n° 3, pp : 392-410.
- Martín-de- Castro G. & Delgado-Verde M. & Navas- López J. E. & Cruz-González J. (2013). « Le rôle modérateur de la culture de l'innovation dans la relation entre les actifs de connaissances et l'innovation produit », *Prévisions technologiques et changement social*, Volume 80 : Numéro 2, Pages : 351-363.
- Mondal A. et Ghosh S. K. (2021). « Intellectual capital and financial performance of Indian banks », dans *Journal of Intellectual Capital*, 13, no 4, p. 515-30.
- Moon Y. J. & Kym H. G. (2009). « A Model for the Value of Intellectual Capital », dans *Canadian Journal of Administrative Sciences / Revue Canadienne des Sciences de l'Administration*, 23, no 3, p. 253-69.
- Mouritsen J. (2009). « Classification, mesure et ontologie des entités de capital intellectuel », *Journal des coûts et de la comptabilité des ressources humaines*, 13, p.154-162.
- Nonaka I. & Takeuchi H. (1995), *The Knowledge-Creating Company*, Oxford University Press.
- Nonaka I. & Takeuchi H. (2000). « The Knowledge-Creating Company: How Japanese Companies Create the Dynamics of Innovation », dans *The Knowledge*, p. 2.
- Robert S. Kaplan et David P. (1996). « The Balanced Scorecard: Translating Strategy into Action », Harvard Business School Press.
- Roos J. & Roos G. & Dragonetti N. C. & Edvinsson L. (1997). « Developing an Intellectual Capital System : the Process Model », dans *Intellectual Capital*, p. 59-77.

- Reed M. S. & Fraser Evan D.G. & Dougill A. J. (2006) « An adaptive learning process for developing and applying sustainability indicators with local communities », dans *Ecological Economics*, 59, no 4.
- Scafarto, V., Ricci, F. et Scafarto, F. (2016), « Capital intellectuel et performance des entreprises dans l'industrie agroalimentaire mondiale : le rôle modérateur du capital humain », *Journal of Intellectual Capital*, vol. 17 n° 3, pp. 530-552.
- Stewart Thomas A. (2002). « The Case Against Knowledge Management », p. 4.
- Teece David J. & Pisano G. & Shuen A. (1997). « Dynamic capabilities and strategic management », dans *Strategic Management Journal*, 18, no 7, p. 509-33.
- Youndt Mark A. & Subramaniam M. & Snell Scott A. (2004) « Intellectual Capital Profiles : An Examination of Investments and Returns : Intellectual Capital Profiles », dans *Journal of Management Studies*, 41, no 2, p. 335-61,
- Sveiby K. E. (1997), « The Intangible Assets Monitor », *Journal of Human Resource Costing & Accounting*, vol. 2 : n° 1, p. 73 à 797.